La préservation identitaire dans les communautés immigrées, révélateur de diasporas en gestation ou passage transitoire ?

Michel GILQUIN

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/698>

DOI : 10.4000/cemoti.698

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2001

Pagination :

311-320

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Michel GILQUIN, « La préservation identitaire dans les communautés immigrées, révélateur de diasporas en gestation ou passage transitoire ? », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 32 | 2001, mis en ligne le 31 mars 2004, consulté le 08 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/698> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.698>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

La préservation identitaire dans les communautés immigrées, révélateur de diasporas en gestation ou passage transitoire ?

Michel GILQUIN

RÉSUMÉS

Revenant sur le dossier concernant les diasporas (n° 30), cette contribution tente de relancer le débat sur les critères permettant de déceler, à partir de l'implantation de communautés immigrées, la probabilité de la constitution d'un phénomène de type diasporique sur le long terme. Est-elle réductible à la préservation identitaire dans la société d'accueil ou, de façon plus complexe, traduit-elle l'émergence d'une nouvelle identité, s'élaborant face aux défis d'un environnement nouveau et dans la mythification de la culture et de l'espace originels ? Composition sociale des migrants et différenciation des sociétés d'accueil (nations d'immigrants ou nations anciennement constituées) apparaissent également comme facteurs majeurs dans le processus de structuration diasporique, jouant un rôle central dans la perpétuation/renouvellement identitaire. La question des migrations et des diasporas, qui se généralise et se banalise avec la mondialisation, en mettant en avant la problématique du marché identitaire, ouvre un vaste champ d'interrogations : en dépit des apparences, elle pose paradoxalement le problème du dépassement des nationalismes et des localismes, des identifications univoques, et décrit les ambiguïtés du concept d'autochtonie. Sommés de choisir entre compétition inter-ethnique et métissage culturel, seuls seraient concernés les migrants ?